

Pour le festival du Belluard, une compagnie australienne a filmé les traditions fribourgeoises

Un court métrage qui sent le terroir

« GUILLAUME TRUFFER

Festival » Des Sensler Bräzele, un bredzon, de la musique, du fromage et du tricot, ce sont quelques-unes des 36 traditions fribourgeoises qui formeront le court métrage *The Democratic Set*, lequel sera diffusé ce soir à 22 h au festival du Belluard. *La Liberté* s'est rendue sur le plateau de tournage où des Fribourgeois ont porté leurs traditions à l'écran.

L'ambiance n'était pas au calme jeudi après midi sur l'esplanade du centre professionnel, à Fribourg. Et ce, malgré plusieurs panneaux placardés sur une tente blanche où l'on pouvait lire: «Silence, tournage». Car, de mardi à jeudi, ce sont près d'une quarantaine de traditions issues de tout le canton de Fribourg qui se sont succédées devant la caméra de la compagnie d'artistes australiens Back to Back Theatre, dans le cadre du Festival Belluard Bollwerk International.

«Il faut de la relève dans la confection des costumes traditionnels»

Isabelle Nicolet

Sous la tente dans laquelle se déroule le tournage, la famille Bieri, de Guin, se laisse diriger par Rhian Hinkley, codirecteur de la troupe d'artistes et vidéaste. Installés dans une boîte en bois d'environ 3,5 mètres sur 2, les cinq enfants de la famille portent des photographies à bout de bras. Crème, sel, sucre, beurre et farine, tous les ingrédients qui composent la recette des Sensler Bräzele, un biscuit qui mélange bricelet et bretzel, sont là. «Prêt? Action!», ordonne Rhian Hinkley, alors que la caméra glisse le long du rail installé devant la boîte.

Libre pendant dix secondes

L'opération est répétée plusieurs fois, avec différentes postures. «On fait des Sensler Bräzele depuis plus de cent ans dans ma



Sur le plateau de tournage, Rhian Hinkley dirige la couturière de Vuadens Isabelle Nicolet. Vincent Murith

famille», raconte Madeleine Bieri, ses fers à bretzel encore dans la main. «J'ai appris à les cuisiner avec ma grand-mère et aujourd'hui nous les préparons avec nos enfants.» Une préparation qui entre dans le thème du festival du Belluard – les traditions vivantes – et qui répond à l'appel lancé par la compagnie d'artistes pour réaliser un court métrage à partir de différentes coutumes fribourgeoises. «Notre

but est d'être démocratique, relève Rhian Hinkley. Nous donnons une voix à tout le monde, chacun peut être ce qu'il veut pendant les dix secondes qu'on lui donne à l'écran.»

En attendant son tour devant les projecteurs, Isabelle Nicolet, habitante de Vuadens, s'affaire derrière la scène sur deux mannequins. «Je suis venue pour présenter mon métier et ma passion. C'est

aussi pour faire passer le message qu'il faut des jeunes et de la relève dans la confection de costumes traditionnels», avance-t-elle. La couturière sort deux costumes pour ses mannequins, un dzaquillon et un bredzon. «J'ai prévu de finir de les habiller sur la scène. Mais je vais devoir improviser un peu», indique-t-elle en souriant au vidéaste australien à l'aide d'une traductrice, avant de lui expliquer

la signification du symbole gruérien, cousu sur la ceinture du costume de l'armailli.

Un orchestre champêtre

Son passage devant l'objectif est à peine terminé que des cuivres résonnent. C'est au tour de l'Orchestre champêtre dzodzet de présenter sa tradition. «Nous allons faire une prise plus longue. Plus personne ne doit entrer sous la tente», prévient Rhian Hinkley. Alors que le cor d'harmonie, l'euphonium, le cornet et la trompette qui composent le quatuor entonnent *La fanfare du printemps* de l'abbé Bovet. Romany Latham, l'un des artistes de la troupe australienne, tape le rythme sur sa cuisse. «J'aime beaucoup cette musique. Ce n'est pas la première fois que j'en entends, mais c'est la première fois que j'en vois jouer», glisse-t-il.

Pour les différentes prises, le quatuor joue debout dans la boîte de bois, puis tourne en rond et la traverse de droite à gauche. Au milieu d'une mesure, la musique s'arrête au son du «Merci!», le seul mot en français lancé par le vidéaste. «Ce n'était pas évident, raconte Jonathan Mauvilly, de l'Orchestre champêtre dzodzet. Nous ne savions pas à l'avance ce qu'il allait nous demander. Nous avions même prévu quatre morceaux différents.» Le quatuor décrit une expérience incroyable avec des professionnels, qui leur permet de «montrer qu'une fanfare n'est pas vieillotte. Elle peut aussi être jeune, créative et dynamique».

Réalisateur surpris en bien

Toutes ces prises vidéo seront ensuite montées pour former un court métrage, intitulé *The Democratic Set*. La compagnie d'artistes en a déjà réalisé plus d'une vingtaine dans le monde. «Ce sera comme si on filmait une très longue maison de poupée», indique Romany Latham.

Pour la troupe, qui était pour la première fois à Fribourg, l'expérience en vaut la peine, comme l'exprime Rhian Hinkley. «J'ai été très surpris par la manière dont les gens sont passionnés par leurs traditions. Je pensais qu'ils se sentiraient embarrassés avec leurs costumes, mais pas du tout. Ils étaient même fiers.»

L'agglomération doit maintenant penser à élargir son cercle

Grand Fribourg » «L'agglomération est au cœur de beaucoup d'interrogations. Elle aura notamment un grand rôle à jouer dans un contexte de fusion du Grand Fribourg», a rappelé le préfet de la Sarine Carl-Alex Ridoré, jeudi soir, avant d'assermenter les conseillers d'agglomération qui participaient à la première séance de législature. Le préfet a tiré un rapide bilan du travail effectué par l'agglomération en soulignant le Projet d'agglomération de seconde génération (PA2), largement soutenu par la Confédération. Mais l'agglomération aura surtout de nombreux défis à relever au cours de cette législature. Le PA3 est déjà bien avancé. L'agglomération en outre se penche sérieusement sur sa structure même. En particulier son périmètre de dix communes, bien trop petit au goût de la Confédération. «Cela pourrait être un obstacle pour le PA3», avertit Carl-Alex Ridoré. Pour rappel, selon l'Office fédéral de la statistique, le périmètre de l'agglomération comprend 37 communes. L'Etat de Fribourg prépare notamment un projet de modification de la loi sur les agglomérations afin de permettre l'élargissement du périmètre.

Les conseillers d'agglomération ont en outre élu le Comité de l'agglomération, composé d'un représentant pour chaque commune membre, sauf pour Fribourg, qui en compte trois. Ont été élus: Eliane Dévaud Sciboz (Avry), Rosemarie Probst (Bellfaut), Anne-Elisabeth Nobs (Corminboeuf), Kuno Philipona (Guin), Andrea Burgener Wœffray (Fribourg), Pierre-Olivier Nobs (Fribourg), Thierry Steiert (Fribourg), Suzanne Schwegler (Givisiez), René Schneuwly (Granges-Paccot), Jean-Pierre Helbling (Marly), Michaël Studer (Matran) et Bruno Marmier (Villars-sur-Glâne).

Le comité reconstitué s'est choisi comme président René Schneuwly, qui assumait déjà cette fonction. Quant au président du Conseil d'agglomération, c'est Dominique Rhème (Corminboeuf) qui a été élu. »

OLIVIER WYSER

«Les communes n'ont rien de neuf pour moi»



DOMINIQUE BUTTY
Succédant à Nadia Savary, le nouveau président des communes fribourgeoises a été élu jeudi soir.

Vous êtes syndic de Romont depuis très peu de temps. Comment abordez-vous cette nouvelle fonction de président de l'Association des communes fribourgeoises?

Cela n'a rien de nouveau pour moi. Je suis membre du club des communes du Grand Conseil depuis dix ans. J'ai chaque fois suivi les consignes de ce club et j'ai une idée précise du travail que cela représente. Mon engagement en tant que président d'une commission financière m'a rendu sensible aux effets des décisions cantonales.

Quels sont les dossiers qui vont occuper l'association durant cette législature?

Il y aura d'abord la réforme de l'imposition des entreprises (RIE III), puis le désenchevêtrement des tâches entre l'Etat et les communes.

Concrètement, quelles vont être les actions que vous allez entreprendre? Commençons par la RIE III.

Il faudra dans un premier temps soigner les contacts avec les services de Georges Godel (la Direction des finances, ndlr) pour affi-

ner les prévisions. Il faut poursuivre la collaboration afin de gérer au mieux ce chamboulement. Les communes sont prêtes et il s'agira de trouver des compensations justes. Les communes ne doivent pas payer les pots cassés.

Et pour le désenchevêtrement des tâches?

Plusieurs chapitres ont d'ores et déjà été analysés. Le rapport sera rendu cet automne et notre association devra l'examiner et se positionner. Il faudra voir au cas par cas et bien se poser la question: qui fait quoi?

En tant que président de l'Association des communes fribourgeoises, quelle sera votre ligne?

Je souhaite, avec l'aide du comité, avant tout la défense des intérêts des communes, mais en partenariat avec l'Etat. L'association des communes n'est pas une force d'opposition, mais elle n'est pas non plus une force d'inertie. Tout le monde doit pouvoir y trouver son compte avec toujours le bien des communes en ligne de mire. »

PROPOS RECUEILLIS PAR OLIVIER WYSER

Des jeunes tirent sur l'école du Jura

Fribourg » Trois jeunes de 17 à 19 ans ont été interpellés mercredi à l'école du Jura. La veille, la police avait constaté des dégâts importants occasionnés aux vitres de l'établissement. Le coût des dommages s'élève à plusieurs milliers de francs, précise la Police cantonale fribourgeoise dans son communiqué.

Les trois jeunes possédaient des armes de type soft air avec des billes de métal. «Les investigations ont permis d'associer les

armes découvertes au type de projectile utilisé pour les dégâts», indique la police.

Un des trois jeunes appréhendés n'est finalement pas impliqué, mais un quatrième a été mis en cause. Des stupéfiants et une nouvelle arme de type soft air ont été trouvés durant la perquisition. La police rappelle que ce type d'équipement est considéré comme une arme au sens de la loi fédérale et que leur possession est interdite aux mineurs. » ANNEREY-MERMET

C'EST TROP INJUSTE



L'Etat ne répond plus

Il est 17 h 30, mardi en fin d'après-midi, quand les rédactions reçoivent une communication de l'Etat de Fribourg: l'architecte cantonal quitte ses fonctions, en raison de divergences de vues avec le Conseil d'Etat. Le poste sera remis au concours, aucun commentaire supplémentaire ne sera apporté à cette affaire. Laconique. Le nom de l'intéressé, Thierry Bruttin, n'est même pas mentionné. Le communiqué indique en revanche que ce haut fonctionnaire se trouve toujours en période probatoire. Tiens, cela fait plus de deux ans qu'il a été engagé, et il est toujours à l'essai. Combien de temps dure une période probatoire à l'Etat? Voilà une question factuelle à poser. Le hic, c'est que personne n'est assignable. A l'instar du Manitoba des aventures de Jo et Zette, les communicants de l'appareil étatique ne répondent plus. Il faudra appeler le ministre de tutelle sur son portable pour avoir la réponse souhaitée. Les porte-parole cantonaux portent mal leur nom: avec eux, l'Etat ressemble à la grande muette. FM